

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Duration (1 an, 6 mois, 3 mois) and Price (24.00, 15.00, 10.00). Includes 'EDIT ON HERBOMADAIRE' and 'AN AN COMPTANT D'AVANCE'.

Rédacteurs en chef: REMI TREMBLAY et ERNEST CHOUINARD

BUREAUX: 111, Cote Lamontagne, Basse-Ville, Quebec.

LA JUSTICE

"DIEU ET MON DROIT."

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (Première insertion, Autres insertions) and Price (50.1, 0.1, 0.7).

BELLEAU & Cie, administrateurs

Silhouettes parlementaires

De la galerie de la presse à l'Assemblée législative. 19 janvier 1889.

M. S. DUMAIS - M. DUPLESSIS, M. P. P.

M. S. DUMAIS, M. P. P.

Le représentant à l'Assemblée législative pour l'immense division de Chicoutimi et Saguenay, formant à elle seule, par son étendue de territoire, presque un province, est né dans le village de Cocagne, si cher aux touristes amis d'une belle nature, le 18 février 1840, à l'époque même de l'union des deux Canada (le Haut et le Bas).

M. Dumais est donc âgé de quarante-neuf ans, âge moyen entre l'homme mûr et la vieillesse; c'est à ce moment de la vie que les hommes publics sont appelés à rendre le plus de services à leur pays, car ils possèdent alors la vigueur physique et intellectuelle unie à l'expérience.

Fils de M. Paschal Dumais, N. P., ancien député de la région de Cornwallis, comprenant avant la confédération les comtés connus aujourd'hui sous les noms de: Temiscouata, Kamouraska, Rimouski, le populaire représentant de la province de Saguenay se passionna de bonne heure pour la politique de son pays. Sa mère appartenait à une des familles les plus honorables de Montmagny, la famille Dupuis, dont les ancêtres furent seigneurs du fief de Montmagny jusqu'à la suppression du régime féodal en Canada.

M. Séverin Dumais étudia d'abord au collège de Ste-Anne, puis il prit ses degrés à l'école d'agriculture du même lieu. Il fut l'un des premiers élèves de cette institution, puis il y suivit les cours en 1858, année de son établissement. Il fit sa clientèle sous son père, et sous M. F. S. McKay, notaire de Papineauville, et admis en 1864 à la pratique du notariat.

M. Dumais exerce sa profession à Hébertville depuis vingt-cinq ans. Il lui fallut une dose d'énergie plus qu'ordinaire pour aller planter sa tente dans la vallée du lac St-Jean, presque entièrement couverte d'épaisses forêts à cette date reculée, et complètement isolée des grands centres en 1864.

En sa qualité d'homme de profession, M. Dumais fut désigné comme l'un des chefs de la localité d'adoption et contribua largement à l'organisation municipale et à son progrès d'Hébertville. Il est maire de cette municipalité depuis 1880 et préfet de la seconde division de Chicoutimi depuis 1883; et est aussi membre de la chambre des notaires depuis 1879, c'est pour la quatrième fois qu'il est élu à ce poste honorable.

M. S. Dumais fit sa première campagne électorale en 1886; il se présenta contre feu M. E. St-Hilaire qui le vainquit le 14 octobre de la même année. A la mort de ce dernier, en 1888, M. Dumais brigua les suffrages de ses concitoyens et fut élu pour opposer M. P. Roy et L. Marcotte. Une éclatante victoire couronna ses efforts, il fut élu par 309 voix, le 15 juin.

Le 1er juillet 1867, M. Dumais jeta les bases d'une confédération conjugale, il épousa mademoiselle A. Gagné, de St-Michel. La Providence s'est plu à accorder à ce couple béni de nombreux et doux fruits: dix joyeux enfants prennent maintenant place autour du foyer paternel de celui qui représente si dignement la vaillante population des fertiles régions du Saguenay et du lac St-Jean.

En cela il ne fait que marcher sur les traces de son père qui donna à la patrie canadienne dix-neuf enfants, dont treize vivent encore.

De taille courte et robuste, figure franche et ouverte encadrée dans des favoris châtains, chevelure de même couleur mais généreusement fuchée par des veilles laborieuses et un travail opiniâtre; personnalité respirant le calme, la modestie et la douceur, voilà ce qu'est M. Dumais au physique.

L. T. N. DUPLESSIS, M. P. P.

M. Louis Théodore Nérée Duplessis, député de St-Maurice, vit le jour à Ste-Anne d'Yamachiche, le 5 mars 1855.

Il est fils de M. Joseph Duplessis, cultivateur et de dame J. Duplessis, née L. F. Desrosiers.

M. Duplessis étudia successivement aux séminaires de Nicolet et de Trois-Rivières.

Il fit sa déclaration sous MM. Lacoste et Drummond, avocats de Montréal, et sous M. J. B. L. Houllé, avocat très distingué de Trois-Rivières, ancien bâtonnier général pour la province, et aujourd'hui de la société légale si avantageusement connue sous le nom de Houllé et Tessier.

Admis à la pratique le 12 janvier 1880, M. Duplessis exerça sa profession, en premier lieu, avec M. L. F. Desrosiers, M. P. de St-Maurice, et en seconde instance avec M. J. M. Deslèves, C. R. et ancien maître de Trois-Rivières.

La carrière politique de M. Duplessis date de 1886. Il se présenta aux élections générales de cette époque contre M. L. A. Lord, notaire aussi institué que respecté d'Yamachiche, et il fut élu le 14 octobre de la même année.

Le député de St-Maurice est conservateur et admirateur de sir John A. Macdonald.

Il a quelques années, M. Duplessis épousa infortunée Berthe Genest, fille de M. L. U. A. Genest, greffier de la paix à la cour du magistrat de Trois-Rivières.

Atypique, c'est un bel homme de six pieds près, à teint châtain, portant une barbe taillée à la française et une chevelure entretenue avec négligence tout à fait de bon goût. Un sourire quasi railleur brille dans ses yeux noirs et erre fréquemment sur ses lèvres.

M. Duplessis est surtout orateur de husting, en chambre il parle assez rarement.

LE SEMINAIRE DE QUEBEC

Le Séminaire de Québec, en prenant ce mot dans son acception la plus large, comprend: 1. Le Petit Séminaire, 2. le Grand Séminaire, 3. l'Université Laval.

En présence des notes que nous avons recueillies sur cette triple institution, nous nous voyons dans l'impossibilité de condenser cette étude en un seul article. L'aujourd'hui, nous parlerons plus particulièrement du Petit Séminaire.

Nous réviserons pour plus tard l'étude des deux autres branches sorties du même tronc, et nous entrerons dans quelques détails sur les bâtiments, la partie historique, etc.

Voici le personnel du Petit Séminaire

M. Olivier E. Mathieu, directeur; M. Eugène Roy, préfet des études; M. Laflamme, professeur de physique, de géologie et de minéralogie; Olivier E. Mathieu et Hyppolite Bernier, professeur de philosophie; M. J. C. K. M. Edouard Pagé, professeur de chimie; M. Edmond Paradis, prof. de mathématiques et d'astronomie; M. Anselme Rhéaume professeur de botanique; M. Eugène Roy, prof. de rhétorique; M. Louis Olivier, prof. de seconde; M. Albert Dion, prof. de troisième; M. Joseph Pelletier, prof. de quatrième; M. Achille Fiset, prof. de cinquième; M. Alfred Morisset, prof. de sixième; M. H. Boilard, prof. de septième; M. J. Déroume, prof. de huitième; M. Joseph Beau-doin, prof. d'histoire; M. E. McGrath, Arthur Marchand, Sausure Turcotte et Arthur Vincent, professeurs d'anglais; M. Théodore Trépanier, prof. de tenue des livres et d'arithmétique.

UNE CHARMANTE RECEPTION

Par le club de raquette "Huron"

Samedi après-midi, une longue file de voitures défilait sur le chemin de Charlebourg. Le temps était magnifique, froid, mais sec et brillant, la route excellente.

La joyeuse société composée d'une foule nombreuse de dames et messieurs de la meilleure société de Québec se rendait chez Gaspard sur la gracieuse invitation des membres du club de raquette "Huron".

Les invités ont été reçus par madame Thibault, épouse du président et par madame Blanchet. On a dansé pendant plusieurs heures aux accords entraînants d'un excellent orchestre, après quoi un somptueux souper a été servi.

RAPPORT DU SERVICE DES SIGNAUX

Pour la semaine se terminant le 15 janvier 1889

REVIERE-DU-LOUP

Vendredi.—Sombre, nord, fleuve couvert de gros glaçons entassés les uns sur les autres.

Samedi.—Sombre, nord, gros glaçons dans le lointain.

TADOUSSAC

Lundi et mardi.—Clair, froid, nord-ouest, pas de glace.

Mercredi.—Doux, nord-est, banquises flottantes près la rive sud.

Jeudi.—Pluie, sud-ouest.

Vendredi.—Clair, froid, ouest.

Samedi.—Clair, froid, fort nord-ouest.

POINTE-AU-LÈVE

Dimanche.—Sombre, nord-ouest, pas de glace.

Lundi.—Clair, nord-ouest, un peu de glace près de terre.

Mardi.—Sombre, ouest, un peu de glace au nord-ouest.

Mercredi.—Clair, nord, un peu de glace à l'est.

Jeudi.—Doux, sombre, fort sud-ouest.

Vendredi.—Sombre, tempête d'ouest.

Samedi.—Froid, sombre, tempête de nord.

Pas de glace depuis mercredi.

REVIERE-AU-MATRE

Lundi et mardi.—Sombre, ouest, fleuve couvert de gros glaçons entassés.

Mercredi.—Sombre, est.

Jeudi.—Pluie, S. E. banquises partout.

Vendredi.—Sombre, O., encore de la glace.

Samedi.—Sombre, sud-ouest, glace partout.

CLAR ROSIER

Lundi.—Clair, calme, un peu de glace à l'horizon.

Mardi.—Clair, calme, banquises près de terre.

Mercredi.—Clair, N. O., glaçons à distance.

Jeudi.—Sombre, fort vent S. E., glaçons à distance.

Vendredi et samedi.—Sombre, N. O., glace à distance.

CAP DESROIS

On n'a pas vu de glace de la semaine.

POINTE MAUREAU

Mercredi.—Un peu de glace, temps sombre.

Vendredi.—Pas de glace, clair.

MANCOURGAN

Lundi.—Clair, N. O., pas de glace.

Mardi.—Clair, froid, N. O., quelques glaçons vis-à-vis la Pointe Paradis, avec environ 600 lousp marins dessus.

Mercredi.—Forte tempête de neige fondante. M. Comeau, de Godbout, rapporte qu'il a vu deux groupes de lousp-marins qu'il estime à mille chacun.

Jeudi.—Sombre, neige, nord.

M. Thibault, de Saint-Pancrace, rapporte qu'il y a assez de lousp marins sur la glace à quelques milles de là pour charger deux goélettes comme la Lady Belleau.

Vendredi.—Sombre, neige; beaucoup de lousp-marins en dehors du banc Blanc. Le capitaine Couette est allé leur faire la chasse en canot, mais n'a pu les atteindre.

Samedi.—Clair, est, pas de glace en mouvement.

ANTICOSTI

Lundi mardi et mercredi.—Clair, froid, nord-ouest, petits glaçons près de terre.

Jeudi.—Brume, pluie, fort N. E., fleuve couvert de glaçons légers.

Vendredi.—Clair, N. O., glaçons partout.

Samedi.—Sombre, nord, glace partout.

ROCHER AUX OISEAUX

Pendant toute la semaine il est passé de grandes quantités de glaçons détachés; temps en général beau.

CAP RAY, TERRENEUVE

Pas de glace de la semaine.

Depeches de nuit

Nouvelles de Montreal

Hier soir a eu lieu une réunion des membres du Club National sous la présidence de M. C. Lebeau.

On continue à discuter la question de l'indépendance, de l'annexion et de la fédération impériale, et nous devons féliciter nos jeunes amis du travail qu'il se soit imposé pour discuter cette question d'une manière si éloquente et instructive.

Ce sujet de nature à intéresser si fortement notre jeunesse si patriotique avait attiré un grand nombre de personnes qui ont témoigné de leur satisfaction par les nombreux applaudissements qu'ils ont largement octroyés aux orateurs.

M. E. Tellier ouvrit le feu de la discussion par un discours des plus chaleureux et fut suivi de MM. Edmond Lussier, J. Sigoin, J. N. Perreault, R. Lemieux, P. H. Roy et Ernest Desrosiers.

Somme toute nous avons lieu de nous féliciter de la manière dont on a conduit les débats et c'est un heureux présage pour l'avenir. Toute la jeunesse studieuse devrait s'inscrire au plus tôt pour faire partie du club et elle ne pourrait qu'y gagner.

—S'il faut juger du résultat de la lutte par l'assemblée qui a eu lieu, hier soir, à St-Isidore, nous pouvons présager un éclatant succès dans le comté de Laprairie, le 23 janvier courant. Jamais le sentiment national ne s'est affirmé d'une manière plus catégorique dans cette belle paroisse que dans la présente lutte.

L'assemblée convoquée par M. B. Beauchamp, le solidaire député indépendant du comté des Deux Montagnes, était composée de trois quarts de nationaux et le froid avec lequel les orateurs opposés ont été accueillis doit leur prouver que leur cause avariée n'a pas plus de succès dans le beau comté de Laprairie que dans les autres comtés de la province.

—Le plus vieux pilote du fleuve Saint-Laurent, Charles Couvrette, vient de mourir à l'hôpital des Sœurs Grises.

Il est né en 1798 à Lachine. Il a commencé à voyager en 1814 sur les bateaux du gouvernement qui circulaient entre Montréal et Kingston.

En 1816, il était capitaine du plus gros bâtiment du fleuve Saint-Laurent, qui cependant ne portait que vingt-cinq quarts de farine.

Le Monde s'efforce de faire du capital politique à Laprairie en répandant la rumeur que M. Gouin, avocat et gendre de l'hon. premier ministre de Québec, doit sur l'ordre du gouvernement poursuivre les habitants de Laprairie pour redevances seigneuriales.

La Patrie répond à cette calomnie de la manière suivante: "Autant de faussetés que de mots."

D'abord le gouvernement ne vient pas de donner des instructions, par la raison bien simple que les instructions sont données depuis plus de six mois.

En outre il ne s'agit pas de prendre des précédents légaux, mais simplement de faire rentrer des arriérés dus de date immémoriale.

Les états ont été préparés par un bon bleu, M. Varin, régisseur de Laprairie, et envoyé au gouvernement qui a donné l'ordre de faire rentrer les taxes.

Il est faux que les frais de collection soient de \$1.50, pour cette simple raison que les avis sont sans frais et que personne n'en a payé de frais.

Mais, il y a plus que cela. A la demande de M. Goyette, député de Laprairie, le gouvernement a suspendu depuis deux mois cette collection qui pesait trop sur la classe agricole qui a été bien malheureuse dans ce comté par suite des mauvaises récoltes.

Qui plus est, le gouvernement, sur cette considération, a accepté de faire une remise de 30 0/0 sur tous les arriérés.

Voilà ce qu'a fait le gouvernement et comment tout en assurant, comme il convient, la rentrée des fonds au trésor, il sait prendre en mains les intérêts de la classe agricole et le ménager."

Nouvelles du Manitoba

Winnipeg, 20 janv.—Les travaux sur le chemin de fer de la Rivière Rouge sont poussés avec rigueur. Les ingénieurs de la compagnie du Northern Pacific sont à l'œuvre à peu de distance de Manitow, où ils font le tracé de la ligne qui doit aboutir à Souris.

—Le Postage Review annonce que l'honorable M. Greenway a l'intention de dissoudre la législature pour se présenter de nouveau devant le peuple lui faire sanctionner sa politique vigoureuse et de progrès. On considère la chose comme peu probable.

—Une dépêche de Minnedosa mandate que A. L. Smith, teneur de livre de la maison J. D. Gillies et cie., s'est enfui après avoir volé une somme de \$29,000.

La police est à ses trousses. —Le meurtrier Godin est parti ce matin de Regina pour les Etats-Unis sous la garde du sheriff américain Gelfrics.

Echos de la capitale

Ottawa, 19 janv.—MM. G. W. Stephens, C. P. Hébert et James Slessor, de Montréal, sont venus à Ottawa aujourd'hui pour inviter Son Excellence le gouverneur-général à assister au banquet annuel de la Chambre de Commerce de Montréal.

Son Excellence a accepté l'invitation. —Madame C. H. Carrière, épouse du gérant de la Banque Nationale d'Ottawa, est morte subitement ce matin.

Elle était la fille de feu le colonel Coffin. —On dit que la compagnie du Grand-Tronc a décidé d'aider la compagnie du chemin de fer Ottawa et Vaudreuil aux travaux de construction de sa ligne entre cette ville et Vaudreuil. On croit qu'un bonus sera demandé aux municipalités intéressées à la nouvelle ligne en outre des subsides votés par les gouvernements de Québec et du Dominion.

Cette ligne ouvrira un accès au Grand-Tronc du côté d'Ottawa et sera plus courte de huit milles que toutes les autres routes entre Montréal et cette ville.

AVIS

Demande sera faite à la législature de Québec, à sa prochaine session, de passer un acte incorporant La compagnie du chemin de fer de l'Est et conférant à cette compagnie tous les pouvoirs voulus pour construire et exploiter un chemin de fer depuis un point dans la paroisse de Saint-Jean Chrysostôme, sur la rive est de la rivière Chaudière, et au sud du Grand-Tronc, jusqu'à un point sur la rive ouest de la rivière Matapebia, au sud du pont du chemin de fer Intercolonial, à Causapscal.

Québec, 9 décembre 1888. 4 janv.—1 s p. s.

AVIS

Il sera demandé à la législature de Québec, à sa prochaine session, de passer un acte incorporant une compagnie sous le nom de La Compagnie de chemin de fer Nord Central, et conférant à cette compagnie les droits, privilèges et pouvoirs requis pour construire et exploiter un chemin de fer depuis un point sur la rive nord de la rivière Saint-Charles, vis-à-vis la cité de Québec, jusqu'à un point à la rive nord de la rivière Ottawa, à l'ouest de l'embouchure de la rivière Magalloway, et autres fins.

Québec, 15 décembre 1888. 4 janv.—1 s p. s.

AVIS PUBLIC

Urban Couture dit Lamonde, de la paroisse de Saint-Valier, cultivateur, demandera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, un acte l'autorisant à aliéner purement et simplement les deux immeubles à lui légués à charge de substitution par le testament de feu Marie Geneviève Couture dite Lamonde, reçu devant Mire. F. X. Talbot, notaire, à Saint-Valier, le 26 avril 1873, étant le lot 203 du cadastre de Saint-Valier et 190 du cadastre de Saint-Raphaël.

AMVOT, PELLETIER & FONTAINE, Procureurs du dit Couture. 27 déc.—1 ms.

Louis Philippe Robitaille, de la cité de Québec, étudiant en droit, donne avis qu'il demandera à la législature de cette province, à la prochaine session, d'autoriser le barreau de la province de Québec, de l'admettre à la pratique de la profession d'avocat.

JOSEPH MARTIN, Proc. du requérant. 72 déc.—j. Ems.

Avis public est par le présent donné qu'application sera faite par le sousigné à la législature de la province de Québec à sa prochaine session pour un acte pour autoriser le barreau de la province de Québec à l'admettre à la pratique de la profession d'avocat.

LAWRENCE LYNCH, Applicant. 7 janvier.—1 mois.

L. N. MILLER

SEUL AGENT A QUEBEC POUR LES CELEBRES MAISONS

- C. J. Jobit & Cie (Brandy Supérieur.) H. O. Berman, Bordeaux, (Claret et Sauternes.) Bonche & Cie, (Champagnes) Delmont & Feres, Bordeaux (Claret) Crepans Fore & Filz, Ville-Franche, (Burgundies) Nelson Dupuy, Bordeaux, (Liquors et Absinthe) Hooper & Feres, (vin de Port) Vve Guesjux, et Filz, Bordeaux Macaron, Montparde & C. Deutz & Cie, Nantes, Pois, Sarlines, Pâtes allemandes. Les Fils de J. Vincent, Nantes, (Fleurs veaux chers.) J. Cohen & Cie, Montréal, (Fabricants de Harles faites) H. M. Craig, Montréal, (Fabricants de cravates) G. Tremblay, Montréal (Fabricants de corsets) F. Michaud, Montréal, (Fabricant de chaussures.) J. G. Besoron & Cie, Montréal, (Fabricants Gants Minnie) P. M. Galarnaud & Cie, Montréal, (Importateurs de Marchandises Séchées) De B. Macdonald & Cie, Montréal, Fabricants Hooper Shirts, Bustles, Hain et Elast-C, Steel Dress Extenders in great variety, "Ladies Favorite", Botice steele, in plain and fancy Colours, and Silk Dress Preservers, Shoes and Corsets Laces, etc. Lesperance et Perrin, Montréal, Importateurs de Biscuits, Fines, Pains à Tabac, etc. H. Bernart, Montréal, Importateur, Courtier, etc.

Les marchands détaillants de la ville et de la campagne sont spécialement invités à venir le voir pour leurs achats.

L. N. MILLER

AGENT DE FABRICANTS DE MONTREAL TORONTO, FRANCE, etc.

Salle d'échantillons: 166, RUE DU ROI COIN DE LA RUE DE LA GOURONNE

e. j.—j. no.

Tabourets pour piano

(PIANO STOOLS) TAPIS POUR PIANOS DROITS

Une consignation d'échantillons de TABOURETS (piano-stools) pour pianos ou orgues et de Tapis (couvertures) pour pianos droits vient d'être reçue chez l'éditeur de musique

A LAVIGNE, 15, rue de la Couronne

POMMES! POMMES!

Veillez venir voir les pommes que nous vendons à bien bon marché chez

CLOGG & CHAVANEL 17-19, rue Sault-aux-Mat elo

CONTINUEZ

Economiser

VOTRE ARGENT

L'immense liquidation du stock du Syndicat de Québec se continue tous les jours.

HATEZ-VOUS D'EN PROFITER

Des lots extraordinaires de marchandises à des prix ridicules se sont vendus depuis lundi.

Les tweeds, étoffes à robes, cachemires, cotons, indiennes, pelletteries, tapis, soies, satins, etc., etc., disparaissent de nos rayons et ne distribuent plus la foule qui se disputent leur tour à être servis.

AVIS PUBLIC

Je soussigné donne avis que je n'ai plus rien à faire avec la Loterie Nationale de Montréal pour la vente des Billets, et je remercie le public de Québec et mes amis qui m'ont accordé leur patronage lorsque je m'occupais de la vente des Billets pour la dite Loterie Nationale de Montréal. J'abandonne cette agence pour des raisons qui me sont personnelles.

VICTOR MARIER, 83 rue d'Aiguillon, Québec, ex-agent de la Loterie Nationale à Québec, Canada, P. Q.

AVIS AU PUBLIC

de Québec et des campagnes environnantes

Je soussigné donne avis que je n'ai plus rien à faire avec la Loterie Nationale de Montréal pour la vente des Billets, et je remercie le public de Québec et mes amis qui m'ont accordé leur patronage lorsque je m'occupais de la vente des Billets pour la dite Loterie Nationale de Montréal. J'abandonne cette agence pour des raisons qui me sont personnelles.

VICTOR MARIER, 83 rue d'Aiguillon, Québec, ex-agent de la Loterie Nationale à Québec, Canada, P. Q.

AVIS AU PUBLIC

de Québec et des campagnes environnantes

Je soussigné donne avis que je n'ai plus rien à faire avec la Loterie Nationale de Montréal pour la vente des Billets, et je remercie le public de Québec et mes amis qui m'ont accordé leur patronage lorsque je m'occupais de la vente des Billets pour la dite Loterie Nationale de Montréal. J'abandonne cette agence pour des raisons qui me sont personnelles.

VICTOR MARIER, 83 rue d'Aiguillon, Québec, ex-agent de la Loterie Nationale à Québec, Canada, P. Q.

AVIS AU PUBLIC

de Québec et des campagnes environnantes

Je soussigné donne avis que je n'ai plus rien à faire avec la Loterie Nationale de Montréal pour la vente des Billets, et je remercie le public de Québec et mes amis qui m'ont accordé leur patronage lorsque je m'occupais de la vente des Billets pour la dite Loterie Nationale de Montréal. J'abandonne cette agence pour des raisons qui me sont personnelles.

VICTOR MARIER, 83 rue d'Aiguillon, Québec, ex-agent de la Loterie Nationale à Québec, Canada

SOMMAIRE DES ANNONCES

La grande vente en liquidation — Robitaille, Bernier & Bernier.
 Continuer à économiser votre argent — Syndicat de Québec
 Académie de musique — P. C. D'Autteuil & Cie

LA JUSTICE

QUÉBEC, 21 JANVIER 1889

Delenda est Carthago

Le correspondant de la "Presse" au parlement provincial termine comme suit sa correspondance du 17 courant :
 "Une personne parfaitement renseignée, m'a confessé hier qu'il fallait se préparer à des élections générales pour la Province. *Delenda est Carthago.*"

Il y a apparence que les lugubres prédictions de la moderne Cassandra produisent peu d'effets auprès des Troyens du parti bleu. Ses lamentations sont empreintes d'une tristesse que rien ne peut calmer.
 Ce qui lui fait le plus de peine, ce n'est pas tant la ruine prochaine de la faction carthaginoise dont la mauvaise foi punie que à complètement dégoûté les conservateurs nationaux ; c'est surtout le sort de ces derniers qui l'occupe. Ses douloureuses appréhensions se manifestent dans les termes suivants :

"Partout le gouvernement fera l'éclatant conservateur et quand ce travail sera fait, il décevra les nationaux conservateurs assez dupes pour lui prêter main forte."

Dans une lettre antérieure, dont nous avons parlé dernièrement, notre confrère lançait un premier cri d'alarme, un premier article, publiés à deux jours d'intervalle, il ressort clairement qu'aux yeux de ce mélancolique correspondant, Carthage c'est bien le gouvernement fédéral.

Le résultat de l'élection de Joliette n'était pas fait pour jeter un reflet d'espérance sur ses idées sombres. Les papillons noirs hantent plus que jamais son cerveau et il exhale sa douleur comme suit :

"Le résultat de Joliette devrait inspirer bien des réflexions à ceux qui veulent étudier le présent et découvrir les secrets de l'avenir. Sir Adolphe a dépensé beaucoup d'énergie, il a consciencieusement payé de sa personne, nous devons lui en savoir gré. A-t-il travaillé sur un sol ingrat, épuisé? Nous le craignons."

"M. Guibault avait toutes les sympathies du parti ; c'est un vaillant soldat."

"Les défaites, les désastres ne sont pas la mort ; ils devraient être, au contraire, la recrudescence de l'énergie, l'activité, la vie, l'organisation parfaite, et par là même le gage des succès futurs."

"Il veut mieux que les leçons viennent d'autrui avant la bataille générale, car il est temps d'en profiter. Après, il faudra cinq ans, dix ans pour se relever."

M. Guibault avait sans doute toute les sympathies du parti ; mais ce parti n'a pas les sympathies du public.

Aveugle qui ne voit pas voir dans cette défaite d'un transfuge, un exemple de ce qui attend tous ceux qui ont trahi la cause nationale !

C'est une leçon dont pourront profiter ceux qui, à l'avenir, éprouveront la tentation d'imiter les traîtres.

Pour les partisans de la corde la leçon vient trop tard.

Ils auront beau employer à la défense de leur mauvaise cause une énergie qui leur a fait défaut lorsqu'il s'agissait d'affirmer les droits de leurs compatriotes, ils auront beau s'organiser, réclamer les services du héros de Winnipeg, ils travailleront toujours sur un sol ingrat, épuisé.

Les défaites, les désastres les suivront avant, pendant et après la bataille générale.

Ce n'est pas cinq ans, ni dix ans qui suffiront à laver la tache qui souille leur blason.

Le sort de la pendarterie est scellé. Elle a commencé dans le sang ; elle finira dans la honte.

Delenda est Carthago

Augmentation des REVENUS

Grâce à la direction intelligente et patriottique donnée à l'administration des terres de la couronne par l'honorable Geo. Daham, le chef actuel de ce ministère important, les revenus provenant de cette source ont augmenté de \$400,000.

C'est un résultat d'autant plus satisfaisant que, loin d'avoir été obtenu au détriment de la colonisation, de l'exploitation des mines et du commerce de bois, il est au contraire dû à l'impulsion donnée aux affaires par une politique large et éclairée.

Autrefois, on semblait croire que les intérêts de la couronne étaient opposés à ceux du colon, du mineur ou du marchand de bois. Nos ministres actuels ont compris que ce n'est pas en gênant l'exploitation de nos ressources qu'ils parviendront à remplir le coffre public. Ils se sont efforcés de faciliter la tâche de ceux qui désirent tirer parti de nos richesses inexploitées, et l'augmentation des sommes versées au trésor leur prouve aujourd'hui que le revenu de la province augmente à mesure que disparaissent les entraves sur lesquels les ministres comptaient naguère pour augmenter les recettes de ce département.

En reprenant possession des terres que les exploitateurs des townships de l'Est ont extorquées à la Couronne, le gouvernement ne ferait que poursuivre la politique qu'il a suivie jusqu'à présent.

Au moyen de cette réforme, il ferait d'une pierre deux coups : il rendrait au domaine public au delà d'un million d'acres de terres fertiles qui lui appar-

tiennent de droit, et il ouvrirait à la colonisation une vaste région qui est peut-être la plus avantageusement située de toute la province.

Cette réforme entraînerait peut-être une augmentation de dépenses, mais ce serait de l'argent bien placé.

A l'heure qu'il est, les \$400,000 d'augmentation de revenu ont été entraînés une augmentation de \$20,000 dans les dépenses, mais personne ne songe à en plaindre excepté ceux qui veulent trouver à redire quand même.

Voici un relevé officiel des opérations du département depuis trois ans :

Etat comparatif du revenu des bois et forêts du département des Terres de la Couronne pour les trois années fiscales se terminant le 30 juin 1887, 1888 et 1889.

Montants perçus pendant l'année terminée le 30 juin 1887 :	
Loyers de terrains.....	\$ 90,684.83
Transports.....	3,888.28
Droits sur les bois.....	475,617.40
Intérêts et trespass.....	12,427.56
Total.....	\$582,618.07

Montants perçus pendant l'année terminée le 30 juin 1888 :	
Loyers de terrains.....	\$141,549.89
Transports.....	2,315.03
Droits sur les bois.....	447,290.87
Intérêts et trespass.....	7,597.91
Total.....	\$599,753.70

Revenu touché ou payable pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1889.	
Loyers de terrains.....	\$141,000.00
Droits sur les bois.....	569,402.45
Bas Ottawa, part.....	74,232.30
do do	48,771.76
St-Maurice de Agence de la Chaudière.....	13,060.16
Agence de Montmagny.....	11,860.29
Agence de Grandville.....	5,947.57
Agence de St-François et Athabaska.....	6,826.81
Agence de St-Jean et Saguenay, etc.....	27,540.53
Agence de Rimouski et Gaspé, etc.....	9,412.92
Total.....	\$848,663.84

Ventes de limites en 1883.....	146,015.49
Total.....	\$994,079.33

Le chiffre de \$994,079.33 représente les montants perçus ou exigibles d'après les comptes établis et expédiés, dont la perception est garantie d'une façon absolue par le bois coupé et les concessions forestières.

Les réformes projetées, relativement à l'exploitation des mines et au défrichement des terres colonisables, auront pour effet d'augmenter le revenu dans des proportions encore plus considérables pendant le prochain exercice financier.

La compagnie de la traverse

Nous lisons dans la *Chronicle* de samedi dernier le petit entrefillet suivant qui en dit beaucoup plus long que lui.

"Un journal du soir se plaint du service de la traverse entre Lévis et Québec. Nous croyons que la compagnie ne serait que trop heureuse de rénover son système actuel, pourvu que les différents chemins de fer intéressés fassent un contrat avec elle."

Donc, moyennant un tout petit contrat, la compagnie de la traverse serait capable d'acquiescer aux justes réclamations du public. Elle serait même trop heureuse de mettre fin aux abus que nous déplorons aujourd'hui.

Vous comprenez cela, n'est-ce pas ? Ce tout petit entrefillet du confrère, cette suggestion qui n'a rien de rien du tout et que l'on risque comme une excuse, provient de bonne source, soyez en sûr.

Acceptons en donc au moins l'aveu implicite qui s'y glisse.

Avec un tout petit contrat entre les compagnies de chemins de fer et elle, la compagnie de la traverse pourra renouer à tous ses abus actuels.

Avec un petit contrat, elle pourra donner satisfaction au public.

Avec un petit contrat, elle mettra dans ses bateaux des équipages affidables, des gens bien élevés qui auront quelque égard pour les voyageurs.

A toutes ces riantes promesses, vrai ! nous ne pouvons nous défendre de lui souhaiter son petit contrat, comme aussi de croire que jusqu'à présent ses créanciers n'ont été faits qu'en vue de l'obtenir.

Quand un train de l'Intercolonial ou du Québec Central entre en gare, et qu'à l'instant même le bateau quitte, il est facile de comprendre qu'il y a là manque d'entente et mauvaise volonté quelque part. C'est ce que nous avons ou l'honneur de dire clairement à la compagnie.

Il faut maintenant dire au public que le mot de l'épigramme est trouvé : le petit contrat.

Il n'y a pas longtemps, des voyageurs arrivaient à Lévis, le soir, par le chemin de fer. Le bateau était au quai apparemment prêt à partir. Ils viennent pour embarquer, mais le capitaine leur dit qu'on ne traverse pas. Ces gens, fort contrariés, se dispersent dans les hôtels de Lévis, et cinq minutes plus tard, le bateau part et retourne à Québec.

Tout cela, faute d'un petit contrat entre les compagnies de chemins de fer et la compagnie de la traverse. Nous sommes heureux que la chose s'explique ainsi, car nous aurions pu croire qu'un autre petit contrat existait entre elle et les hôteliers de Lévis.

Il est bien vrai qu'elle a aussi contracté avec les conseils de ville et le public, mais négligeons ce détail, et disons à la compagnie que puisque c'est un petit contrat qu'il lui faut, elle n'a pas dû

tout lieu de s'indigner du bruit que nous faisons autour de ses convoitises.

De plus, nous allons encore faire de nouvelles instances auprès d'un de nos confrères qui peut faire beaucoup pour son petit contrat.

M. Chapis, n'allez-vous pas songer à ce petit contrat ?
 S'il vous plaît, M. Chapis !

On nous prie de publier la lettre suivante :

Québec, 19 janvier 1889.
 A monsieur le rédacteur de la *Presse*.

Monsieur,
 Je lis dans votre édition du 17 courant l'entrefillet suivant :

"On distribue par 10,000 à la fois AUX DÉPENS DU GOUVERNEMENT, qu'on le remarque bien, la brochure intitulée : "POLITIQUE NATIONALE" LE GOUVERNEMENT NATIONAL DE L'OPINION—ou Une série d'articles de l'E. Lecteur sur le sujet, Québec, imprimerie de J. Dussault, Décembre 1888."

On en distribuera 100,000 exemplaires durant la session. Ça coûtera ce que ça voudra, mais c'est le gouvernement qui paiera les frais de port."

Je dois vous dire que vous faites erreur quand vous dites que l'on distribue par 10,000 à la fois cette brochure, et que l'on en distribuera 100,000 exemplaires, attendu que le tirage que j'en ai fait pour le compte exclusif de M. Pécand est de 5,000 exemplaires, et que cette transaction entre M. Pécand et moi en est une purement commerciale dans laquelle le gouvernement n'a rien à faire.

Je vous prie donc de vouloir bien publier cette lettre comme rectification et vous en obligerez.

Votre serviteur très humble,
 JOSEPH DESSAULT.

NOTES COMMERCIALES

(du *Moniteur du Commerce*)

On estime à \$4,000,000, le coût du tunnel projeté du Grand-Tronc à Port-Huron.

Un gisement de charbon a été découvert à 18 pieds sous terre, près de Bois-Sevain, Manitoba.

Le département de l'agriculture à Halifax, demande à la Nouvelle Ecosse de occuper un peu plus de la culture de l'orge.

La Nouvelle-Ecosse a exporté l'année dernière 85 millions de pieds de bois ; soit, une augmentation de deux millions sur l'année précédente.

Des requêtes ont été adressées au premier ministre Greenway, à Winnipeg, lui demandant de reprendre la publication de la statistique des grains.

Les directeurs de la compagnie des moulins de Sainte-Catherine ont encore à discuter la question de leur réclamation contre le gouvernement.

Il y a dix ans les droits de douane au Canada ne donnaient guère \$12,782,825 ; l'année dernière, le montant s'est élevé à \$22,365,926, un gain de près de dix millions.

Il y a eu 170 alarmes pour le feu à Ottawa l'an dernier et les pertes causées par les incendies se chiffrent par \$78,357. Les assurances sur les propriétés endommagées se montaient à \$181,996.

Le revenu fédéral des terres de la couronne accuse une augmentation de \$23,000 cette année. L'année dernière, les recettes provenant de cette source avaient atteint le chiffre \$217,073.

Il est entendu que le gouvernement fédéral a résolu d'adopter le système du service rapide des mailles océaniques et que des démarches sérieuses vont être faites incessamment pour atteindre ce but.

En difficulté

S. H. Frigon, de St-Tite, offre 50 cta comptant à ses créanciers.

Dorval et Samson, chapeliers, établis depuis deux ans, à Lévis, ont fait cession.

W. H. Latour et Cie., épiciers de Montréal, ont fait cession avec un passif de près de \$2,000.

Herman Caplan, bijoutier, à Montréal a fait cession avec un passif de \$2,000.

Herménigilde Mailé, épicier à Montréal, a fait cession avec un passif de \$600.

Kent et Turcotte ont vendu le stock de Geo. Gillespie à 60 cents dans la pastre.

M. Bourlon, entrepreneur, à Montréal, a fait cession.

Jos. Leclerc, marchand de cadres, à Montréal, demande un prolongement de termes à ses créanciers.

Daniens et frère épiciers, à Fraserville, ont fait cession avec un passif de \$11,698. On croit qu'ils ont placé une trop forte partie de capital dans des constructions.

Deschêne et Laberge, fabricants de vernice, établis depuis un an à Fraserville, ont fait cession. Il n'y a jusqu'ici que la maison Catelli, qui ait possédé le secret de réussir en Canada dans la manufacture de ce produit.

J. B. Caron, marchand de meubles à Valleyfield, veut composer à 50c dans la pastre à 3, 6 et 9 mois, sur un passif de \$2100.

Abt. Comtemanche, jur., marchand de marchandises et couteur de Valleyfield, a fait cession avec un passif d'environ \$12,000, Kent et Turcotte préparant son bilan.

M. O. David, fils, tailleur à St-Hyacinthe, a obtenu de ses créanciers un prolongement de termes de 5, 7 et 12 mois à 700 d'intérêt par l'entremise de Kent & Turcotte.

M. Hy. A. Bédard, comptable de Québec, annonce la vente des effets de la

faillite Geo. Lemieux & Cie, de la même ville.

M. E. Pessette, forblantier, etc., à Roxton Falls, a fait cession avec un passif de \$1076. Kent et Turcotte préparent son bilan.

C. Z. Langevin, maraîcheries sèches à Québec, a fait cession avec un passif d'environ \$11,000. Il était autrefois de la société Langevin et Bérubé qui s'est dissoute il y a quelque temps. Tous deux furent autrefois commis chez Z. Paquet et possédant un petit capital d'environ \$500 ils eurent pour but un commerce. Résultat la faillite.

Oscar Glackmeyer, cédant cabaleur de l'hôtel Richelieu sur les bateaux de la compagnie du Richelieu qui ouvrit la buvette "Tunnel" il y a quelque temps avec un capital nul, des aptitudes douteuses et une popularité à faire ; cette dernière chose si nécessaire à un propriétaire de buvette, a fermé ses portes, laissant son associé pour tout dividende des opérations le regret d'y avoir placé des fonds.

Mme Oliva Lefebvre, marchandise sèches à St-Jean a fait cession avec un passif d'environ \$1,200. Le magasin fut établi il y a quelques années par son mari qui est en ce moment en réalité le maître. En 1874 il composa à 25c dans la pastre. En 1883 il fit cession à Kent & Turcotte qui lui facilitèrent une composition à 60c en 3, 6, 9 et 12 mois. Lefebvre n'a jamais été extrêmement laborieux et son succès a toujours fait des doutes.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

JUSQU'AU MRS. 4 M.

Affaires de France

Paris, 19 janvier. — Les francs-maçons ont lancé un prononcément contre le général Boulanger, demandant aux membres de leur ordre de donner leur appui à M. Jaques, son adversaire par excellence pour le siège vacant au département de la Seine.

La fédération radicale de 1879 a lancé un manifeste demandant aux électeurs de ne pas supporter Boulanger.

Ce dernier a fait un appel spécial aux ouvriers de cette ville de lui accorder leur appui et de répudier toute idée qu'il vise à la dictature.

Paris, 19 janvier. — M. Jaques, l'adversaire du général Boulanger dans l'élection du département de la Seine, a lancé un nouveau manifeste destiné à détruire l'effet de celui par lequel le général Boulanger faisait appel aux ouvriers de cette ville.

Le manifeste est surtout destiné à prouver qu'à plusieurs reprises, lorsque les chambres siégeaient et qu'on y discutait des mesures destinées à profiter aux ouvriers, le général Boulanger était absent à dessein, son intention était de gagner les faveurs des capitalistes.

M. Jaques rappelle aux électeurs que Napoléon fit les mêmes promesses trompeuses et qu'à la fin il brava la mitrailleuse sur le peuple.

Discours de sir Charles Tupper

Londres, 19 janvier. — Sir Charles Tupper a assisté jeudi dernier au banquet d'adieu de M. Chaps, ministre des Etats-Unis, à Manchester House.

Le bureau des affaires étrangères partage entièrement les vues pleines d'espérances de sir Charles sur la question des pêcheries.

On croit généralement dans les cercles officiels que vu que le traité de 1883 a été accepté sans hésitation par les principaux orateurs des deux partis aux Etats-Unis comme étant un règlement honorable de la question des pêcheries. Le temps n'est pas éloigné où ce traité servira de base à un règlement des autres difficultés avec les Etats-Unis.

L'illusion indiquée à l'embarcation faite par sir Charles Tupper donne lieu à des commentaires favorables. Il a dit que le Canada n'était en aucune manière jaloux des Etats-Unis. Au contraire il admire et désire le bien être de ce dernier pays ; parce qu'il sait que le Canada n'est pas éloigné d'avoir les mêmes progrès et la même prospérité.

Londres, 19 janvier. — La nouvelle a été reçue en cette ville de Francfort, Allemagne, que Louis Westheim, fabricant d'étoiles, qui a dernièrement achetés de très vastes terrains au nord du comté de Mégentz pour fournir cette substance aux marchands allemands d'asbeste, se propose, au printemps prochain d'employer 150 hommes et des machines considérables sur sa propriété.

On s'occupe beaucoup dans les cercles d'affaires et de commerce de nos dépôts d'asbeste et de phosphate.

Il est rumored aussi que plusieurs entreprises de commerce probables.

Le professeur Shatler, de l'université de Yale, a écrit un article remarquable dans la *Canadian Review* sur l'avenir du Canada. Après avoir fait une étude glorieuse il en vient à la conclusion que l'union complète du Canada avec les Etats-Unis est impossible. Il persiste à dire que même avec la réciprocité commerciale complète, le désir d'une union politique disparaîtrait, pendant que la voie serait ouverte pour des relations plus directes entre les races anglo-saxonnes.

Election de Gorn

Londres, 19 janvier. — L'élection d'un candidat ghaïstion pour remplir la vacance causée par la mort de Sir William Pearce, ex-député de la division de Gorn de Lancashire, a causé la plus grande joie dans le parti de M. Gladstone.

The *Freeman's Journal* de Dublin dit que cette victoire est véritablement étonnante et conclure. Les ghaïstioniens n'ont plus maintenant qu'à attendre les élections générales pour compléter leur triomphe.

Sir John Pender, le candidat défait, a quitté Glasgow pour Londres. Une nombreuse réunion l'attendait à la gare.

Le "Tentative"

Belfast, 19 janvier. — Le nouveau steamer de la ligne White Star, le *Tentative* a été lancé ce matin des chantiers de Queen's Island.

L'autre steamer de la même compagnie le *Meggie*, est actuellement sur les chantiers et on s'attend qu'il sera prêt pour l'été prochain.

La longueur de ces steamers est de 501 pieds, la largeur de 39 pieds, 4 pouces, avec un tonnage brute de 10,000 tonnes. Ils sont construits en acier du procédé Siemens Martin et sont munis tous deux de doubles engins à détente au tiers et faisant fonctionner deux hélices avec des palettes en bronze.

Grand incendie à Pékin. — Remise du mariage imminente.

Shanghai, 19 janvier. — Un incendie qui s'est déclaré au palais impérial à Pékin le 17 courant sévit encore mais il sera contrôlé avant qu'il ait dépassé les limites actuelles.

Les pertes sont énormes. L'enclos du palais constitue une ville. La grande salle d'audience avec ses ornements artistiques et ses objets de valeur est consumée.

La bâtisse du trésor et la plus grande partie du contenu sont aussi en cendres. Des rues entières de bureaux, d'entreposés et de résidences de fonctionnaires de la cour ont aussi été détruites.

Le quartier du palais dans lequel l'empereur et la mère de l'impératrice vivent a été épargné, mais la patrie y a été gardée. Leurs majestés furent transportées en toute hâte dans une forteresse à une distance hors de danger.

Le palais et les entreposés étaient pleins d'objets de valeur qu'on y avait accumulés pour le mariage de jeune empereur. Des quantités énormes de ces objets furent consumés.

La perte actuelle excède de beaucoup celle du pillage du palais par les Anglais, il y a 300 ans.

Cette calamité a eu un effet terrible sur l'esprit superstitieux des Chinois. Le mariage du jeune empereur est en conséquence remis à plus tard.

Une réparation historique

Discours de l'illustissime Señor Baldasano

Quelque chose comme les angoisses du remord et les anxiétés d'une réparation, nous tournant, dit "La Guairra" quand évoquant le souvenir, si présent à notre esprit le nom de l'un de ces génies pour qui la vie fut un martyre, une immolation, la mort, et une spoliation le jugement de ses contemporains.

A entendre prononcer ce nom puissant de Colomb, notre pensée se transporte sur les ailes de l'admiration et du respect à cette époque où pèlerin d'une idée, mendiant de protection et d'argent le grand homme va de cour en cour, de seigneur à seigneur, tantôt violent, tantôt trompé et presque toujours ridiculisé, donnant l'exemple d'une volonté très ferme et que l'on ne voit que chez les prédestinés et les martyrs, au milieu des grossières apostrophes de la multitude.

Pour après on admire le colosse debout sur le pont d'une fragile caravelle dévalant les siècles et plaçant sur le front de son époque une couronne de fleurs des plus délicates d'une vie exubérante et dont les parfums emportés par tous les vents annoncent au monde entier le triomphe de la raison et le renversement des anciennes idées.

Plus tard l'ambition diète, l'imitation occasionne les rancunes, la passion se déchaîne avec force, une émulation rampante accuse les fautes et le génie, le demi-dieu, l'homme-ide abandonne le champ de ses conquêtes au milieu des approches, l'injustice et les chaînes de la tyrannie.

L'histoire elle-même si sévère dans ses jugements lui enlève sa gloire et l'honneur, par son silence, sanctionne ce vol ; l'erreur passe de génération en génération, le temps marche rapidement sans que la vérité lise de ses splendeurs.

Enfin les circonstances se modifient, l'esprit investigateur ne se contente pas de paroles de tradition et le monument érigé sur le mensonge s'écroule au grand apaisement des peuples, pour la glorification d'un mort illustre et une leçon de haute morale dans le domaine de l'intelligence humaine.

Ces réparations solennelles sont faites par les générations de ce siècle ; ses hommes éminents les proclament, l'idée se répand et prend racine partout et au milieu de fêtes et d'apothéose se lève, transformés, du fond de leurs tombeaux, les immortels de notre planète, parcequ'ils vivent de la vie des êtres dans la conscience des peuples.

L'Espagne prépare une de ces fêtes grandioses ; le quatrième centenaire de la découverte de l'Amérique, et cela avec la plus ample liberté, afin que tous les fils de la race latine unis par une pensée communément au découvrir de ce continent des témoignages de reconnaissance.

Il n'est pas peut-être pas autrement, tant qu'il y aura justice et qu'elle sera le dieu tutélaire des humains le nom de Colomb sera toujours étroitement lié à celui de ce vaste continent qui dans les sangs du grand homme devait être le sang nouveau pour la réorganisation du continent Européen.

Ne suffisent pas pour la gloire de Colomb, le bronze qui défie les éléments ni le granit qui perpétue les faits historiques ; tout cela passe, l'écho des fêtes cesse, et comme l'événement que l'on célèbre est exceptionnellement grandiose, il doit en rester quelque chose de permanent, quelque chose de plus important, de plus universel et de plus impérissable qu'un monument, afin que sans vieillir de l'amar propre pour aucun peuple, le monde entier puisse conserver un souvenir vraiment éternel comme tribut d'admiration et d'hommage à l'homme immortel qui a donné un nouveau monde à la civilisation.

Ainsi s'exprime avec enthousiasme un très distingué serviteur d'Espagne monsier le consul de cette nation à la Nouvelle-Orléans, Señor Don Arturo Baldasano Topete qui, par le plus ardent patriotisme et inspiré par des sentiments d'équité demandent qu'à partir de 1892 le Nouveau-Monde porte le double nom de *Amérique-Colombiana* s'il n'était possible de lui donner celui-ci approprié de *Amérique-Colombie*.

NOTES

L'Étoile de Lowell vient de publier un excellent portrait de notre poète québécois Pamphile LeMay.

M. C. J. Magnan, secrétaire de l'Association des écrivains de la circonscription de Québec, nous informe que la séance trimestrielle de cette société aura lieu samedi, le 28 du courant.

M. Calixa Lavallée vient d'être nommé directeur du chœur de la cathédrale catholique de Boston.

Voici le programme du premier concert que Mme Albani donnera à Québec le 1er février prochain.

1. Chanson - "Nazareth" Gounod M. BARRINGTON FOOT.

2. Chanson - "The Spirit Song" Haydn Mlle DAMIAN.

3. Romance - "Elle ne croyait pas" A. Thomas SIGNEUR MASSIMI.

4. Grand solo, flûte - "No 12" Nicholson M. BARRETT.

5. Aria - "Ah! Forè lui che fanima" (La Traviata) Verdi MADAME ALBANI.

6. Solo de Violon - (a) "La Mélancoie" F. Prume (b) "Caprice" Bazzini MONS. PRUME.

7. Duo - "All'idea" Barbier de Séville Rossini SIGNEUR MASSIMI et MONS. BARRINGTON FOOT.

8. Romance - "Aimons" Kotold MADAME ALBANI.

9. Solo de violon. - MOSS PRUME.

10. Chanson - "The Angel came" F. H. Cowen Mlle DAMIAN.

11. Récit et air - "Sweet Bird" Handel MADAME ALBANI.

12. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

13. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

14. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

15. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

16. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

17. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

18. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

19. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

20. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

21. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

22. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

23. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

24. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

25. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

26. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

27. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

28. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

29. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

30. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

31. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

32. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

33. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

34. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

35. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

36. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

37. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

38. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

39. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

40. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

41. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

42. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

ÉPICERIE POPULAIRE

— POUR LES —

Fêtes du Jour de l'An

Où l'on peut se procurer tous les articles nécessaires pour passer agréablement les fêtes.

UN ASSORTIMENT

Vins et Liqueurs, Vins canadiens, Brandy, Vieux Rye, Vieille Jamaïque, Bonbonnières de toutes sortes, Biscuits, Raisins Verts, Pommes, Oranges, etc.

CARAFFES! CARAFFES

Dans les derniers goûts et à très bas prix

Aussi un assortiment complet d'épicerie, Fromages, Marinades, etc., etc. CIGARES de toutes sortes.

Une visite est sollicitée

Jos. Beaupre

ÉPICIER

Coin des rues St Valier et St Joseph, St Sauveur

P. S. — Les marchandises seront livrées à domicile sans charge extra. 12 décembre P. J. 2m

Dr AUGUSTE HAMEL

Bureau : Coin des rues Sainte-Ursule 21, et Ste-Anne 128

HEURES DE CONSULTATION: De 8 h. à 10 h. m., De 2 h. à 5 h. et de 6 h. à 8 h. p. m. Québec, 17 janv. - c. j. 2s.

LIGNE ALLAN

Contrat avec le gouvernement du Canada de Terrebonne pour le transport des malles Canadiennes et Américaines

1888-ARRANGEMENTS D'HIVER-1889

CETTE LIGNE se compose des suivants et sera en force de la date indiquée: De 8 h. à 10 h. m., De 2 h. à 5 h. et de 6 h. à 8 h. p. m.

1. Chanson - "Nazareth" Gounod M. BARRINGTON FOOT.

2. Chanson - "The Spirit Song" Haydn Mlle DAMIAN.

3. Romance - "Elle ne croyait pas" A. Thomas SIGNEUR MASSIMI.

4. Grand solo, flûte - "No 12" Nicholson M. BARRETT.

5. Aria - "Ah! Forè lui che fanima" (La Traviata) Verdi MADAME ALBANI.

6. Solo de Violon - (a) "La Mélancoie" F. Prume (b) "Caprice" Bazzini MONS. PRUME.

7. Duo - "All'idea" Barbier de Séville Rossini SIGNEUR MASSIMI et MONS. BARRINGTON FOOT.

8. Romance - "Aimons" Kotold MADAME ALBANI.

9. Solo de violon. - MOSS PRUME.

10. Chanson - "The Angel came" F. H. Cowen Mlle DAMIAN.

11. Récit et air - "Sweet Bird" Handel MADAME ALBANI.

12. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

13. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

14. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

15. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

16. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

17. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

18. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

19. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

20. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

21. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

22. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

23. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

24. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

25. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

26. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

27. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

28. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

29. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

30. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

31. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

32. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

33. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

34. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

35. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.

36. Aria - "Celeste Aida" (Aida) Verdi SIGNEUR MASSIMI.

37. Vieille chanson - "The Vicar of Bray" M. BARRINGTON FOOT.

38. Air - "Entr'act me not to leave thee" (Ruth's Song) Gounod Mlle DAMIAN.

39. Trio - Finale de Faust. Gounod MADAME ALBANI, SIGNEUR MASSIMI ET M. BARRINGTON FOOT.



Le et après SAMEDI, le 12 DÉCEMBRE 1888, les trains partent de la station de Québec, Québec et y arrivent comme suit, excepté les dimanches et jours fériés.

ALLANT AU NORD 8.00 A.M. — Express direct pour Le Lac Saint-Jean tous les jours, arrivant à la Jonction Chambord à 6.30 P.M., et à Roberval à 7.10 P.M.

3.30 P.M. — Train mixte pour St-Raymond, tous les jours, arrivant à 6.10 P.M.

ALLANT AU SUD 6.15 A.M. — Train mixte de St-Raymond, tous les jours pour Québec, y arrivant à 9.10 A.M.

10.00 A.M. — Express direct de Roberval (et de la Jonction Chambord à 10.40 A.M.), tous les jours pour Québec, y arrivant à 9.10 P.M.

Les trains font, conformément à St-Ambrise avec les omnibus allant au village de Lorette, et à la station de Valcartier avec l'omnibus pour le village Valcartier, et à Saint-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.

Le fret pour tous les points des districts du Lac St-Jean et Saguenay à l'Est de la Jonction Chambord, est enregistré pour la Jonction Chambord, et pour le fret et les marchandises transportées par Roberval.

Four informations au sujet des prix pour les passagers et des taxes pour le fret s'adresser à ALEXANDRE HARDY, agent général, pour les passagers et le fret, Québec.

Le fret sera payé à Québec après 5 h. P.M. Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations jusqu'à la Rivière à Pierre, et à tous les points au nord de la Rivière à Pierre, pour revenir par le train partant du Lac Saint-Jean, lundi matin seule ment.

J. G. SCOTT, Secrétaire & Gérant.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL

LIGNE COURTE ENTRE QUEBEC, BOSTON, NEW-YORK

La ligne la plus directe et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et Newport, Vermont.

Le et après LUNDI, le 20 octobre prochain, les trains quitteront Québec.

Express — Départ de Québec par le bateau-passager 2.30 p.m., de Lévis à 1.10 p.m. Arrive à la Jonction de la Beauve à 3.25 h. p.m., à la Jonction de la Beauve à 4.40 p.m., arrive à Boston à 10 h. 30 a.m.; arrive à New-York à 11 h. 45 a.m.

Mixte — Part de Québec par le bateau-passager à 1.30 p.m.; de Lévis à 2.30 p.m.; arrive à la Jonction de la Beauve à 4.10 p.m., à la Jonction de la Beauve à 5.25 p.m., arrive à Boston à 11 h. 30 a.m.; arrive à New-York à 12 h. 45 p.m.

Express — Part de New-York à 6 h. 30 p.m.; de Boston à 7 h. 30 p.m.; de Québec par le bateau-passager à 7.45 p.m.

Les trains arrivent à Québec: Express — Part de New-York à 6 h. 30 p.m.; de Boston à 7 h. 30 p.m.; de Québec par le bateau-passager à 7.45 p.m.

Mixte — Part de St-François à 6 h. a.m., de la Jonction de la Beauve à 7 h. 25 a.m., arrive à Québec à 11 h. 15 a.m., et à Québec par le bateau-passager à 11 h. 20 a.m.

Consignes après faites avec l'International à la Jonction de Harlowe et à Québec, pour les passagers allant sur cette ligne dans les différents points de la Nouvelle-Angleterre. Mises de New-York et Boston transportées sur cette voie.

Le bagage est étiqueté entre tous les endroits. Pour les tarifs et autres informations, s'adresser au bureau général des billets, en face de l'Hôtel St-Jean Louis.

J. H. WALSH, Gérant des passagers, Sherbrooke, 20 octobre 1888.

A. STEELE, Gérant-général.

EAU ST-LEON!!

Certificat de l'efficacité de cette eau merveilleuse.

La lettre qui suit parle en son honneur: CHERS MESSIEURS. — Durant trois ans, j'ai eu à lutter contre cette maladie mortelle, la Dyspepsie, à laquelle je suis parvenu de presque toute nature mais surtout de viande. Ayant entendu parler de diverses guérisons opérées par l'eau St-Léon, je commençai à en prendre régulièrement deux ou trois verres par jour après les repas, et maintenant, je mange tout ce qui me plaît et j'ai d'une santé parfaite. Ce résultat, je l'attribue à l'eau St-Léon, la plus merveilleuse des eaux minérales. Je conseille à tous ceux qui souffrent de quelque indisposition de faire usage de l'eau St-Léon et je suis sûr qu'ils seront guéris.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LA VERITE

Au sujet du TYPE-WRITER victorieux Remington

RAPPORT du comité nommé pour décider de la plus grande vitesse de ces instruments au concours de Toronto, le 13 Août 1888.

"En écrits généraux — matières de preuves légales et commerciales — Mlle M. E. Orr, a gagné la médaille d'or et le titre de champion du monde." "M. McGURRIN a gagné la médaille d'argent dans la même classe."

Mlle M. E. Orr, Thos. PICKNEY, Prés. N. S. DUNLOP, Sec. C. F. STANBURY, W. W. PERRY, T. MACCILLICUDDY.

Tous deux s'étaient servis du TYPEWRITER REMINGTON

Le REMINGTON a aussi remporté le premier prix à Cincinnati et le premier prix à New-York, pour la plus grande vitesse dans ces ouvrages légers et les correspondances.

Pour toute information s'adresser: JOHN O'FLAHERTY, 215, rue St-Jean

LA COMPAGNIE CHINIC

(ANCIENNE MAISON METHOT, FONDÉE EN 1808)

Successeurs de Beudet & Chinic

— COIN DES RUES —

SAINT-PIERRE ET DE LA MONTAGNE

QUEBEC

— FABRICANTS DE —

CLOUS ET DE MOULANGES

— ET —

MARCHANDS DE FER

GROS ET DETAIL

Spécialité de quincaillerie de fabriques, Fournitures de menuiserie, Articles de forgerons, de charbons, de ferblantiers, Bois de roue, crebère rapses à cheval de Helder, Stock de fer considérable et complet, Quincaillerie générale.

PRIX SANS PRÉCÉDENTS A QUEBEC

NOUVEAUTES

D'AUTOMNE ET D'HIVER

Comme toujours vous trouverez chez M. EUGENE ROY l'assortiment le plus complet des nouveautés d'automne et d'hiver tel que: Limitations en tout genre, Boucles pour manteaux, matelassé en soie, matelassé en laine, étoffe à robe barré toute laine, étoffe à robe unie toute laine, drap melton pour robes, drap castor, drap de pilote, melton toute couleur pour pardessus, tweeds d'automne dans les dessins les plus nouveaux. Le plus beau choix de gants, cols, cravates, chemises et tous pour hommes et femmes. Un grand lot d'échantillons de châles tricotés, muges, Facinateur, vendu à moitié de sa valeur réelle.

J'invite cordialement toutes les personnes qui veulent profiter de ces grands avantages, de bien m'honorer d'une visite.

EUG. ROY

No. 332, RUE SAINT-JEAN

(BLOC HETHRINGTON)

Beudet, Lefaire & Garneau

ONT TRANSPORTE LEUR ETABLISSEMENT

DANS LEURS NOUVEAUX MAGASINS

COIN DES RUES

Arthur et Dalhousie

BASSE-VILLE, QUEBEC

LA COMPAGNIE MANUFACTURIERE

— DE —

E.B. EDDY

Allumettes, Seaux, Cuves,

Planches à Laver,

Cuves, etc., etc., etc.

EN FIBRES PRESSES

LES MEILLEURES ET LES PLUS BELLES MARCHANDISES DU MONDE.

Loterie Nationale

Le 20ème tirage mensuel aura lieu Mercredi, 20 FÉVRIER 1889

A 2 heures p. m. au Cabinet de Lecture paroissial, à Montréal, Canada.

SOUS LE PATRONAGE de M. le Curé A. LABELLE, au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en juin 1884; sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., ch. 56.

LAURENCE LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

LOUIS LAROSE, Maître ouvrier 22 rue Arctique Québec.

Cette eau est en vente en gros et en détail par M. GINGRAS, L'ÉPIQUE & C^{ie} En face du Palais Cardinal Québec.

DERNIERE EDITION 5 HRS. P. M.

DERNIERES DEPECHEES

"Fanfare de Quebec-Est"

Nos informations

Municipal

Le bois au lac St-Jean

Importations françaises

Mgr l'archevêque de Montréal a quitté Rome pour s'en revenir au pays.

FRANCE

ANGLETERRE

ALLEMAGNE

VARIA

L'honorable Henry Starnes est de retour de Montréal, en cette ville depuis samedi.

M. William Davie, de Lévis, est parti ce matin pour l'Angleterre via New-York.

Samedi après-midi, alarme à la boîte 34, pour un feu de cheminée au quartier Montcalm.

Nous conseillons fortement aux personnes qui sont atteintes de cette maladie vulgairement appelée Gravelle.

Parfumeries françaises, fleurs d'appareillement et de soirées, bouquets de fête, chocolats suaves, fruits glacés.

La Législature d'Albany a voté \$50,000 pour les préparatifs du centenaire de l'inauguration de Washington à New-York.

"L'Union Lamblotte" société musicale fondée en 1887, a fait son entrée officielle au jubé de l'église de l'Église paroissiale de St-Sauveur le 8 décembre.

Le révérend Père Caron, de la mission Ste Anne, à Montréal, et frère de l'honorable ministre de la milice est à Québec.

Le greffier de la paix, M. Denis Murray, est allé samedi après-midi, accompagné de M. Georges St-Pierre comme greffier, prendre au lac Beauport la déposition du cultivateur John Redmond.

Les nominations suivantes ont paru dans la Gazette officielle de cette semaine :

Attention!! MAGASIN POPULAIRE DE ST-ROCH

Les exécuteurs testamentaires de Victor Hugo, MM. Paul Maurice et Auguste Vaquerie, sont en instances auprès du comité d'organisation de l'exposition universelle de 89.

Paris, 21 janvier. — Le comité électoral de M. Jacques publie chaque jour une liste des douze qui reçoivent pour combattre la candidature du général Boulanger.

Le nombre des instruments est fixé à 26 ou 30 suivant la générosité des citoyens.

Le révérend Père Hamon, S. J., vient d'être transféré du collège de Montréal à la résidence des Jésuites à Québec.

Le greffier de la paix, M. Denis Murray, est allé samedi après-midi, accompagné de M. Georges St-Pierre comme greffier, prendre au lac Beauport la déposition du cultivateur John Redmond.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

MAGASIN POPULAIRE DE ST-ROCH

M. Lynch, député de Brême, a saisi la chambre d'un projet de loi au sujet de l'admission à l'étude des professions.

Paris, 21 janvier.—M. de Lessps sera nommé président de la nouvelle compagnie du canal de Panama et son fils Charles vice-président.

Ces instruments seront faits sur commande et coûteront naturellement un prix très élevé.

Le révérend Père Caron, de la mission Ste Anne, à Montréal, et frère de l'honorable ministre de la milice est à Québec.

Le greffier de la paix, M. Denis Murray, est allé samedi après-midi, accompagné de M. Georges St-Pierre comme greffier, prendre au lac Beauport la déposition du cultivateur John Redmond.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

MAGASIN POPULAIRE DE ST-ROCH

Les exécuteurs testamentaires de Victor Hugo, MM. Paul Maurice et Auguste Vaquerie, sont en instances auprès du comité d'organisation de l'exposition universelle de 89.

Paris, 21 janvier.—M. de Lessps sera nommé président de la nouvelle compagnie du canal de Panama et son fils Charles vice-président.

Le nombre des instruments est fixé à 26 ou 30 suivant la générosité des citoyens.

Le révérend Père Caron, de la mission Ste Anne, à Montréal, et frère de l'honorable ministre de la milice est à Québec.

Le greffier de la paix, M. Denis Murray, est allé samedi après-midi, accompagné de M. Georges St-Pierre comme greffier, prendre au lac Beauport la déposition du cultivateur John Redmond.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

MAGASIN POPULAIRE DE ST-ROCH

M. Lynch, député de Brême, a saisi la chambre d'un projet de loi au sujet de l'admission à l'étude des professions.

Paris, 21 janvier.—M. de Lessps sera nommé président de la nouvelle compagnie du canal de Panama et son fils Charles vice-président.

Ces instruments seront faits sur commande et coûteront naturellement un prix très élevé.

Le révérend Père Caron, de la mission Ste Anne, à Montréal, et frère de l'honorable ministre de la milice est à Québec.

Le greffier de la paix, M. Denis Murray, est allé samedi après-midi, accompagné de M. Georges St-Pierre comme greffier, prendre au lac Beauport la déposition du cultivateur John Redmond.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

MAGASIN POPULAIRE DE ST-ROCH

M. Lynch, député de Brême, a saisi la chambre d'un projet de loi au sujet de l'admission à l'étude des professions.

Paris, 21 janvier.—M. de Lessps sera nommé président de la nouvelle compagnie du canal de Panama et son fils Charles vice-président.

Le nombre des instruments est fixé à 26 ou 30 suivant la générosité des citoyens.

Le révérend Père Caron, de la mission Ste Anne, à Montréal, et frère de l'honorable ministre de la milice est à Québec.

Le greffier de la paix, M. Denis Murray, est allé samedi après-midi, accompagné de M. Georges St-Pierre comme greffier, prendre au lac Beauport la déposition du cultivateur John Redmond.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

MAGASIN POPULAIRE DE ST-ROCH

Société d'Agriculture

Chicoutimi, 7 janvier 1889. L'Assemblée annuelle des membres de la société d'Agriculture No 1, division A, du comté de Chicoutimi, tenue dans la ville de Chicoutimi, mercredi le 18 décembre.

NEWELLES D'ANGLETERRE

Londres, 21 janvier.—Une explosion de feu grisou s'est produite dans le charbonnage Hyde, près de Manchester.

Chez les "Hurons"

ECHOS

Dans notre première édition nous publions un court compte-rendu de la superbe fête organisée par le club de raquettes Le Huron.

Nouvelles Locales

L'Indicateur de Québec

L'encouragement extraordinaire que nous avons déjà reçu et pour lequel nous remercions sincèrement le public, ne nous a pas empêché de terminer la sollicitation des souscriptions et des annonces.

COMMERCES DE LA FRANCE

M. Arthur D. D. Ritchie, commerçant de Trois-Rivières, vient de signer avec la "Société Industrielle et commerciale de bois et de parage en bois de Paris", par l'entremise de M. Lapré, son représentant au pays, un contrat pour l'expédition en France de 42,000 pieds de madriers et une quantité considérable de bois franc, tel que merisier, érable et frêne.

DECES

PAQUIN.—Samedi soir, le 19 du courant, à l'âge de 42 ans, est décédé au couvent du Bon Pasteur, Sédulie Paquin, en religion "Sainte Genevieve", fille de feu Charles Paquin de Notre-Dame de Portneuf.

Cereaux "Perfection"

Messdames !! Pour répondre aux exigences de la Mode et pour jouir en même temps du confort le plus recherché, demandez :

Et à une assemblée des directeurs, tenue le même jour, ont été élus officiers, J. O. Tremblay, Err., président, Rév. Th. Roberge, vice-président, M. Mars Bellet, secrétaire-trésorier, et MM. V. M. Martin et P. H. Boily, auditeurs.

Londres, 21 janvier.—Une explosion de feu grisou s'est produite dans le charbonnage Hyde, près de Manchester.

En tète trois superbes chevaux traitant la voiture occupée par le président actif et messdames Blanchet et Hamel.

Un des employés de l'Assemblée législative aimerait avoir une entrevue avec celui qui par mégarde est parti avec un casque qui lui appartenait, laissant un autre couvre-chef à la place.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Une invention nouvelle très commode. Les cereaux "PERFECTION" se composent de deux branches d'acier flexible qui s'allongent et se raccourcissent à volonté de 15 à 30 pouces.

La Gazette de Cologne publie une lettre anonyme disant que le comte de Solms-Sonnenwalde, ministre d'Allemagne à Madrid, a confirmé les déclarations de madame Dejoine au sujet de l'affaire Morier.

Londres, 21 janvier.—Une dépêche de Rome au "Chronicle" dit : "En réponse à une question du gouvernement l'ambassadeur de Russie à Rome a nié que l'expédition cosaque qui rend en Abyssinie ait un caractère officiel.

Un trompette bien au fait sonnait de temps à autre le signe de ralliement et les rues de la ville présentaient alors l'aspect le plus animé possible.

Un des employés de l'Assemblée législative aimerait avoir une entrevue avec celui qui par mégarde est parti avec un casque qui lui appartenait, laissant un autre couvre-chef à la place.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Une invention nouvelle très commode. Les cereaux "PERFECTION" se composent de deux branches d'acier flexible qui s'allongent et se raccourcissent à volonté de 15 à 30 pouces.

La Gazette de Cologne publie une lettre anonyme disant que le comte de Solms-Sonnenwalde, ministre d'Allemagne à Madrid, a confirmé les déclarations de madame Dejoine au sujet de l'affaire Morier.

Londres, 21 janvier.—Une dépêche de Rome au "Chronicle" dit : "En réponse à une question du gouvernement l'ambassadeur de Russie à Rome a nié que l'expédition cosaque qui rend en Abyssinie ait un caractère officiel.

Un trompette bien au fait sonnait de temps à autre le signe de ralliement et les rues de la ville présentaient alors l'aspect le plus animé possible.

Un des employés de l'Assemblée législative aimerait avoir une entrevue avec celui qui par mégarde est parti avec un casque qui lui appartenait, laissant un autre couvre-chef à la place.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Une invention nouvelle très commode. Les cereaux "PERFECTION" se composent de deux branches d'acier flexible qui s'allongent et se raccourcissent à volonté de 15 à 30 pouces.

La Gazette de Cologne publie une lettre anonyme disant que le comte de Solms-Sonnenwalde, ministre d'Allemagne à Madrid, a confirmé les déclarations de madame Dejoine au sujet de l'affaire Morier.

Londres, 21 janvier.—Une dépêche de Rome au "Chronicle" dit : "En réponse à une question du gouvernement l'ambassadeur de Russie à Rome a nié que l'expédition cosaque qui rend en Abyssinie ait un caractère officiel.

Un trompette bien au fait sonnait de temps à autre le signe de ralliement et les rues de la ville présentaient alors l'aspect le plus animé possible.

Un des employés de l'Assemblée législative aimerait avoir une entrevue avec celui qui par mégarde est parti avec un casque qui lui appartenait, laissant un autre couvre-chef à la place.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Une invention nouvelle très commode. Les cereaux "PERFECTION" se composent de deux branches d'acier flexible qui s'allongent et se raccourcissent à volonté de 15 à 30 pouces.

La Gazette de Cologne publie une lettre anonyme disant que le comte de Solms-Sonnenwalde, ministre d'Allemagne à Madrid, a confirmé les déclarations de madame Dejoine au sujet de l'affaire Morier.

Londres, 21 janvier.—Une dépêche de Rome au "Chronicle" dit : "En réponse à une question du gouvernement l'ambassadeur de Russie à Rome a nié que l'expédition cosaque qui rend en Abyssinie ait un caractère officiel.

Un trompette bien au fait sonnait de temps à autre le signe de ralliement et les rues de la ville présentaient alors l'aspect le plus animé possible.

Un des employés de l'Assemblée législative aimerait avoir une entrevue avec celui qui par mégarde est parti avec un casque qui lui appartenait, laissant un autre couvre-chef à la place.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Une invention nouvelle très commode. Les cereaux "PERFECTION" se composent de deux branches d'acier flexible qui s'allongent et se raccourcissent à volonté de 15 à 30 pouces.

La Gazette de Cologne publie une lettre anonyme disant que le comte de Solms-Sonnenwalde, ministre d'Allemagne à Madrid, a confirmé les déclarations de madame Dejoine au sujet de l'affaire Morier.

Londres, 21 janvier.—Une dépêche de Rome au "Chronicle" dit : "En réponse à une question du gouvernement l'ambassadeur de Russie à Rome a nié que l'expédition cosaque qui rend en Abyssinie ait un caractère officiel.

Un trompette bien au fait sonnait de temps à autre le signe de ralliement et les rues de la ville présentaient alors l'aspect le plus animé possible.

Un des employés de l'Assemblée législative aimerait avoir une entrevue avec celui qui par mégarde est parti avec un casque qui lui appartenait, laissant un autre couvre-chef à la place.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Une invention nouvelle très commode. Les cereaux "PERFECTION" se composent de deux branches d'acier flexible qui s'allongent et se raccourcissent à volonté de 15 à 30 pouces.

La Gazette de Cologne publie une lettre anonyme disant que le comte de Solms-Sonnenwalde, ministre d'Allemagne à Madrid, a confirmé les déclarations de madame Dejoine au sujet de l'affaire Morier.

Londres, 21 janvier.—Une dépêche de Rome au "Chronicle" dit : "En réponse à une question du gouvernement l'ambassadeur de Russie à Rome a nié que l'expédition cosaque qui rend en Abyssinie ait un caractère officiel.

Un trompette bien au fait sonnait de temps à autre le signe de ralliement et les rues de la ville présentaient alors l'aspect le plus animé possible.

Un des employés de l'Assemblée législative aimerait avoir une entrevue avec celui qui par mégarde est parti avec un casque qui lui appartenait, laissant un autre couvre-chef à la place.

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Le plus à Son Honneur le lieutenant-gouverneur, par son ordre en Conseil en date du 12 janvier courant, (1889), de frir les nominations suivantes, avoir :

Une invention nouvelle très commode. Les cereaux "PERFECTION" se composent de deux branches d'acier flexible qui s'allongent et se raccourcissent à volonté de 15 à 30 pouces.